



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 6 (1908), p. 61-69

Léon Barry

Deux documents concernant l'archéologie chrétienne.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kažničnik, Bernard Lenthéric

DEUX DOCUMENTS
CONCERNANT L'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE

PAR

M. LÉON BARRY.

M. Chassinat a bien voulu me communiquer quelques manuscrits acquis par le regretté M. Bouriant pour la bibliothèque de l'Institut français d'archéologie orientale. En les déchiffrant, j'en ai trouvé qui m'ont paru offrir un certain intérêt pour l'étude de l'archéologie et de la liturgie chrétiennes, ce qui m'a conduit à les publier dans ce recueil.

I

UNE ADJURATION CHRÉTIENNE.

Provenance inconnue. Ce papyrus, d'une longueur très disproportionnée avec sa hauteur, a 0 m. 31 cent. sur 0 m. 08 cent. Il a été plié d'abord quatre fois dans le sens de la longueur, puis quatre fois en largeur et formait ainsi un petit rouleau de 0 m. 05 cent. sur 0 m. 015 mill. Le tissu en est d'une qualité claire et très résistante; l'écriture a été disposée perpendiculairement aux fibres. La paléographie me paraît être de la fin du iv^e siècle. L'écriture est ferme, large et régulière, les liaisons assez rares, les jambages de l*ι*, *υ*, *ρ*, *φ* sont très allongés. Le texte, en raison de l'époque tardive et de la classe inférieure à laquelle sans doute appartenaient le scribe et le possesseur du papyrus, est d'une surprenante incorrection.

+ + + ΑΓΙΟΣΘΘΕΟΣΚΑΒΡΙΗΛΜΗΧΑΗΛΠΟΙΩΣΑΙΤΗΝΗΚΑΝΩΝΜΟΥΜΕΣΑ
ΚΥΡΙΕΘΘΕΟΣΠΑΤΑΞΙΣΟΝΦΗΡΑΔΕΛΦΗΣΚΑΙΤΑΕΚΝΑΑΥΤΗΣ
ΚΥΡΙΕΚΥΡΙΕΚΥΡΙΕΘΘΕΟΣΘΘΕΟΣΠΑΤΑΞΙΣΟΝΜΕΤΑΥΤΗΣΟΥ
... ΣΟΥΧΡΗΣΤΟΣΕΛΗΣΟΝΜΟΙΚΑΙΑΓΟΥΟΥΜΟΥΚΥΡΙΕ

Ligne 1. La première croix est ansée. — On lit aussi bien ΜΕΤΑ.

Ligne 2. Le τ de ΤΕΚΝΑ est caché sous une tache d'encre.

Lignes 3-4. ΟΥ...ΣΟΥ, nom propre? ΑΓΟΥΟΥ (*sic*), pour ἀκούου. Remarquez la substitution réciproque du Γ en Κ dans ΚΑΒΡΗΛ.

ἅγιος ὁ Θεὸς (Γ)αβριηλ Μ(ι)χαηλ ποι(η)σαι τ(ὸ)ν (ι)καν(ὸ)ν μου Μέσα
 κύριε ὁ Θεὸς πάταξ{ισ}ον Φηραδέλφη(ν) καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς
 κύριε κύριε κύριε ὁ Θεὸς Θεὸ[s] Θ[εδ]s πάταξ{ισ}ον μετ' αὐτῆς ου. .
 . .]σου(?) Χρ(ι)στὸς ἐλέησόν μοι (*sic*) καὶ ἀκούου μου κύριε

« Ô Dieu saint, Gabriel, Michel, donnez-moi satisfaction à moi Mesa !
 « Seigneur, ô Dieu, frappez (foudroyez?) Philadelphie et ses enfants!
 « Seigneur, Seigneur, Seigneur, ô Dieu, Dieu, Dieu, frappez avec elle V. . . . !
 « Christ, ayez pitié de moi, écoutez-moi Seigneur ! »

Cette invocation se compose de quatre propositions simples, sans liaison grammaticale entre elles, et construites chacune d'une manière presque identique. Elles débutent par un ou plusieurs vocatifs, que suivent l'impératif et le complément de l'impératif. Dans Θεὸς et Χριστὸς le nominatif remplace le vocatif.

Je traduis l'expression ποιῆσαι τὸ ικανόν μου par « donnez-moi satisfaction », tout en reconnaissant que cette interprétation est douteuse; mais je n'en sais point de plus probable.

Le sens de πάταξ{ισ}ον ne saurait être précisé absolument, mais sa signification générale me paraît évidente. La traduction la plus faible est « battre, frapper ». Il est rarement employé dans la langue classique sans un datif ou un accusatif de moyen.

Φηραδέλφης est une prononciation vicieuse pour Φιλαδέλφης. η=ι est un fait commun à toute la grécité et λ=ρ est spécial à l'Égypte. On trouve μεχιλ pour μεχιρ (CRUM, *Copt. mon.*, n° 8522), σλαύλακον pour σλαύραχον (KIRCHHOFF, *C. I. G.*, n° 8661).

Ου[. . .]σου est très vraisemblablement un nom propre, peut-être le mari de Philadelphie. Il est incorrectement employé au génitif ainsi d'ailleurs que ΦΗΡΑΔΕΛΦΗΣ.

Tous les érudits, qui sont quelque peu familiers avec les origines du christianisme, connaissent l'adjuration chrétienne découverte en juin 1890 dans la

nécropole d'Hadrumète en Afrique ⁽¹⁾. Le document que nous apportons ici est, par l'étendue, beaucoup moins considérable. Il doit cependant en être rapproché, car il s'ajoute à la série encore assez rare des « tabellæ devotionis » provenant avec évidence d'un milieu chrétien ⁽²⁾. Il appartient sensiblement à la même époque et nous montre d'une manière aussi frappante l'obscurité de certaines consciences où pénétrait la foi nouvelle. Le motif de cette prière étrangement intéressée est encore plus choquant que celui qui inspira Domitiana, la chrétienne d'Hadrumète. Celle-ci, en effet, ne voulait qu'attirer l'insensible Urbanus, et ne lui souhaitait d'autre mal que d'être torturé d'amour et de s'unir à elle par le mariage. Notre papyrus dévoile la haine basse et féroce d'un misérable contre une famille qu'il voudrait détruire tout entière. En outre, Domitiana ne s'adresse pas directement à Dieu; par son invocation magique, elle veut contraindre un *esprit gisant*, sans doute l'esprit d'un cadavre, *δαιμόνιον πνεύμα τὸ ἐνθαδε κείμενον*, d'agir en sa faveur. Ici, au contraire, c'est Dieu lui-même, le Christ et ses archanges, qui sont appelés à servir la haine de Mesa. Il n'en faut rien conclure, sinon que la religion la plus noble et la plus charitable est impuissante à dissiper toutes les laideurs du cœur humain.

II

FRAGMENTS D'UN SERMON SUR LA CÈNE.

Je donne ce texte sans commentaire. Malgré de nombreuses recherches, je n'ai pu m'assurer s'il appartenait ou non à une œuvre déjà connue. D'autres seront sans doute plus heureux.

⁽¹⁾ MASPERO, *Nouvelle « tabella devotionis » découverte à Hadrumète*, p. 101 et seq. et pl. VI dans DE LA BLANCHÈRE, *Collection du Musée Alaoui*, 1^{re} série; H. LECLERCQ, art. *Adjuration*, dans *Dictionn. d'archéol. chrét. et de liturgie*, t. I, col. 527 et seq. J'offre ici mes plus vifs remerciements au R. P. H. Leclercq, qui m'a adressé,

au sujet du monument publié ici, de très précieuses remarques.

⁽²⁾ Un texte publié dans *Archäologische Zeit.*, 1881, p. 309, 310, demande à Jao, à Hel, à Michael, à Nephto que Gaius Stalcus Liberarius soit odieux à son entourage. Note de H. LECLERCQ, *ibid.*, art. *Amulettes*, t. I, col. 1800.

Parchemin. Trois feuillets écrits au recto et au verso, de 0 m. 25 cent. de hauteur et de 0 m. 17 cent. de largeur. Belle onciale couchée. Les marges (droite et gauche) et les lignes ont été soigneusement tracées à la pointe sèche.

FRAGMENT A.

[Folio I, *recto*.]

ΠΡΟΣ ΗΜΑΣ ΠΑΛΛΙΤΟΝ
ΦΥΝΤΑ . ἸΩΜΕΝ ἈΜ
ΦΩ ΕΠΙ ΤΗΝ ΕΥΚΛΕΕ
ΣΤΑΤΗΝ ΣΙΩΝ . ΚΑΙ Ἰ
5 ΔΩΜΕΝ ΤΗ ΔΙΑΝΟΙΑ Εἶς
ΤΗΝ ἈΚΡΟΠΟΛΙΝ ΕΚΕΙ
ΝΗΝ . ΠΩΣ Ὁ ΚΡΑΤΩΝ
Τᾶ ἈΚΡΑ ΤΗΣ ΓΗΣ . ΕΠΙ ΤΟ
ΜΥΣΤΙΚΩΝ ΔΕΙΠΝΟΝ Η
10 ΤΟΙΜᾶΖΕΤΟ ·
ΠΩΣ Ὁ ΚΑΘΗΜΕΝΟΣ ΕΠΙ
ΤΩΝ ΧΕΡΟΥΣΙΜ . Τῶ
ΔΕΙΠΝῶ ἈΝΕΚΛΙΝΕΤΟ ·
ΠΩΣ Ὁ ΤΥΠΙΚῶΣ ΒΡΘΕΙΣ
15 ΕΝ ΛΙΓΥΠΤῶ . ΤΟΝ ΕἶΛΥ
ΤῶΥ ΤΥΠΟΝ ΠΡΟΣΙΕΤΑΙ ·
ΠΩΣ Ὁ ΜΥΣΤΙΚῶΣ ΘΥΣΙΑ
ΣΘΕΙΣ ΕΝ ΛΙΓΥΠΤῶ . ΕΚΕΙ
ΣΕ ΕΚΟΥΣΙῶΣ ΕἶΛΥΤὸΝ
20 . ΘΥΣΙΑΖΕΙ ·
ΚΑΙ ΦΑΓΩΝ ΤΟΝ ΤΥΠΟΝ .
ὩΣ ΠΛΗΡΩΤΗΣ ΤῶΝ ΤΥ
ΠΙΚῶΝ . ΕΞΕΦΛΑΝΕΝ
ΤΗΝ ἈΛΗΘΕΙΑΝ . ΒΡῶΜΑ
25 ΖΩΗΣ ΛΥΤῶΣ ΠΑΡΑΥΤῆ
ΚΑ ΕἶΛΥΤΟΝ ΠΑΡΑΘΕΜΕΝ^{Ο[Σ]}

[Folio I, *verso*.]

ὍΠΩΣ Τῶ ΤΕΛΕΙ ΤῶΝ
ΠΑΡ ΛΥΤῶΥ ΤΕΘΕΣΠΙΣΜΕ

ΝΩΝ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΑΥΘΙΣ
 ΣΥΝΑΨΑΣ . ΤΩΝ ΠΑΝΣΩ
 5 ΦΩΣ ΑΥΤΩ ΔΕΔΟΓΜΕ
 ΝΩΝ . ΔΟΛΙΚΕΥΘΥΣΑΣ ΕΙΣ
 ΛΕΙ ΤΩ ΓΕΝΟΣ ΤΩΝ ΑΝΩΝ⁽¹⁾
 ΚΑΙΝΗ ΚΑΤΑΣΤΑΣΕΙ . ΤΑΣ
 ΤΗΣ ΦΙΛΑΝΙΑΣ⁽²⁾ ΑΥΤΟΥ
 10 ΘΕΙΑΣ ΔΩΡΕΑΣ ΠΑΡΑΣΧΗ ·
 ΠΕΡΙ ΩΝ ΔΕΞΑΙ ΔΗΤΟΙ ΤΩ⁽³⁾
 ΘΕΙΩΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΩΝ ΤΗ⁽⁴⁾
 ΕΞΗΓΗΣΙΝ ·
 ΕΣΘΙΟΝΤΩΝ ΓΑΡ ΑΥΤΩ⁽⁵⁾
 15 ΦΗΣΙΝ . ΛΑΒΩΝ Ο ΙΣ ΑΡ
 ΤΟΝ ΕΚΚΛΑΣΕΝ · ΚΑΙ ΔΟΥΣ
 ΤΟΙΣ ΜΑΘΗΤΑΙΣ ΑΥΤΟΥ ·
 ΕΙΠΕΝ ·
 ΛΑΒΕΤΕ ΦΑΓΕΤΕ · ΤΟΥΤΟ
 20 ΕΣΤΙΝ ΤΟ ΣΩΜΑ ΜΟΥ · Κ⁽⁶⁾
 ΛΑΒΩΝ ΠΟΤΗΡΙΟΝ ΚΑΙ
 ΕΥΧΑΡΙΣΤΗΣΑΣ . ΕΔΩΚΕ
 ΑΥΤΟΙΣ ΛΕΓΩΝ ·
 ΠΙΝΕΤΕ ΕΞ ΑΥΤΟΥ ΠΑΝΤΕΣ ·
 25 ΤΟΥΤΟ ΓΑΡ ΕΣΤΙΝ ΤΟ ΛΙ
 ΜΑ ΜΟΥ ΤΗΣ ΚΑΙΝΗΣ

FRAGMENT B.

Ce fragment, consécutif au précédent, en est disjoint par une lacune d'un ou deux feuillets. La paraphrase (*ἐξήγησις*) du discours de Jésus, à l'occasion de la Cène, continue.

⁽¹⁾ ΑΝ(ΘΡΩΠ)ΩΝ.

⁽²⁾ ΦΙΛΑΝ(ΘΡΩΠ)ΙΑΣ.

⁽³⁾ ΤΩ(Ν).

⁽⁴⁾ ΤΗ(Ν).

⁽⁵⁾ ΑΥΤΩ(Ν). Cf. *Matth.*, xxvi, 17-29;

Marc, xiv, 12-25; *Luc*, xxii, 7-13; *Co-*
rinth., α, xi, 23-25.

⁽⁶⁾ ΚΑ(Ι).

[Folio I, *recto*.]

ἄπειθειαν . εἰσελάετε
ὑμεῖς δια τῆς εὐπειθείας
Απολιπετε τὴν ἐκεῖ
νοῦ ἄσεβειαν . καὶ ἀντι
5 κτήσασθε τὴν πρὸς Ἐ
τον κτίστην εὐσεβειᾶ⁽¹⁾
Ζητήσατε φρόνησιν
ἵνα βιώσῃτε . καὶ κα
τορθώσατε ἐν γνώσει
10 μοῦ σὺν ἑσῖν ·
Εἰ τις, ἀφρονέστατος .
ἐκκλινᾷ τῷ πρὸς με .
καὶ γνώσεται τῆς ἀλη
θείας το φῶς .
15 **Ε**γὼ ὁ πρῶτος . καὶ ἐγὼ
μετὰ ταῦτα . καὶ πλη⁽²⁾
εμοῦ οὐκ ἐγεννήθη ὁ .
ἐκ τοῦ καὶ πατρ⁽³⁾ ·
Εγὼ ἐν τῷ πατρὶ⁽⁴⁾ . καὶ ὁ πατήρ
20 ἐν ἐμοί · ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ .
ἐν ἑσμέν · καὶ ὁ ἕωρα
κῶς ἐμῆ . ἕωρακεν τὸν
πατέρα⁽⁵⁾ μου
Εγὼ εἰμι ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀ
25 νάστασις · ἐγὼ εἰμι
ὁ ἀρτος τῆς ζωῆς . ὁ ἐκ

[Folio I, *verso*.]

τοῦ οὐνοῦ⁽⁶⁾ καταβάς .
καὶ ζωὴν παρέχων

⁽¹⁾ εὐσεβειᾶ(ν) . — ⁽²⁾ πλη(ν) . — ⁽³⁾ ἐκ το(ε)υ καὶ πα(τ)ρ(ο)ς . — ⁽⁴⁾ πα(τ)ρι πα(τ)ηρ .
— ⁽⁵⁾ πα(τ)ε(ρ)α . — ⁽⁶⁾ οὐ(ρ)α(ν)οῦ .

ΤΟΙΣ ΑΝΟΙΣ⁽¹⁾ · ΕΙΣΔΕΞΑ
5 ΣΘΕ ΜΕ ΚΑΘΑΠΕΡ ΖΥΜΗ⁽²⁾
ΕΝ ΤΩ ΥΜΕΤΕΡΩ ΦΥ
ΡΑΜΑΤΙ . ΟΠΩΣ ΤΗΣ ΠΑ
ΡΕΜΟΥ ΜΕΤΑΣΧΟΙΤΕ Α
ΚΑΤΑΛΥΤΟΥ ΖΩΗΣ ·
ΕΓΩ ΕΙΜΙ ΑΜΠΕΛΟΣ Η Α
10 ΛΗΘΙΝΗ · ΠΙΝΕΤΕ ΤΗΝ Ε
ΜΗΝ ΕΥΦΡΟΣΥΝΗΝ . ΟΙ
ΝΟΝ ΟΝ ΕΚΕΡΑΣΑ ΥΜΙΝ
ΤΟ ΓΑΡ ΠΟΤΗΡΙΟΝ ΜΟΥ . ΜΕ
· ΘΥΣΚΟΝ ΩΣΕΙ ΚΡΑΤΙΣΤΟ ·
15 ΜΕΘΥΣΚΟΝ ΑΝΤΙΦΑΡ
ΜΑΚΟΝ ΧΑΡΑΝ . ΤΗ ΕΝ
ΑΔΑΜ ΒΛΑΣΤΗΣΑΣ ΗΪΠΗ ·
ΙΔΟΥ ΗΤΟΙΜΑΣΑ ΥΜΙΝ ΤΡΑ
ΠΕΖΑΝ . ΕΞ ΕΝΑΝΤΙΑΣ
20 ΤΩΝ ΘΛΙΒΩΝΤΩΝ ΥΜΑΣ .
ΑΠΕΝΑΝΤΙ ΕΔΕΜ ΚΑΤΩ
ΚΗΣΑ ΤΟΝ ΑΔΑΜ . ΕΞΥ
ΒΡΙΚΟΤΑΤΟΝ ΛΟΙΔΙΜΟ
ΧΩΡΟΝ . ΟΠΩΣ ΤΗ ΑΥΤΟ
25 †ΙΑ ΤΗΣ ΜΗΚΕΤΙ ΣΥΓ
ΚΕΧΩΡΗΜΕΝΗΣ ΤΡΥ

[Folio 2, recto.]

ΦΗΣ . ΥΠΟΣΜΥΧΟΥΣΑΝ
ΑΠΛΥΣΤΩΣ ΔΕΞΟΙΤΟ ΤΗ
ΑΝΙΑΝ . ΕΞ ΕΝΑΝΤΙΑΣ
ΑΥΘΙΣ ΤΩΝ ΘΛΙΨΑΝΤΩ
5 ΥΜΑΣ ΔΕΔΩΡΗΜΑΙ Υ
ΜΙΝ ΤΡΑΠΕΖΑΝ . ΖΩΟ
ΠΟΙΟΝ ΤΕ ΚΑΙ ΧΑΡΟΠΟΙ

⁽¹⁾ ΑΝ(ΘΡΩΠ)ΟΙΣ. — ⁽²⁾ ΖΥΜΗ(Ν).

ΟΙΟΝ . ΚΑΙ ΑΝΤΙΛΥΠΗΣΙΝ
ἄφατον ἀνταμειβοῦ
10 σαν τοῖς πεφθονηκό
σιν ὑμῖν ·
φάγετε ἄρτον . ἀνακαί
νοποιοῦντα ὑμῶν τῆ
φύσιν · πίετε οἶνο·
15 **Φ**ΛΑΝΑΣΙΑΣ ΓΑΝΥΣΜΑ ·
ἄγετε ἄρτον . τῆς ἀρ
καίας πικρίας καθαρθ
ριον . και πίετε οἶνον
στῦφοντα τῆς πλη
20 γῆς τὴν ὀδύνην ·
ΤΟΥΤΟ Τῆς φύσεως τῶ
ἰατρῆιον · τοῦτο τῶ
τρωςάντων τῶ κολλ
στήριον · γέγονα δι γ
25 μᾶς καθῦμᾶς . καὶ τῆς
ἐμῆς φύσεως, οὐκ ἠλ

[Folio 2, verso.]

λοιῶθην . ἵνα ὑμεῖς
γένοισθε θείας κοινῶ
νοι φύσεως δι ἐμοῦ ·
ΑΛΛΟΙΩΘΗΤΕ ΤΟΙΓΑΡΟΥ
5 ΤΗΝ ΚΑΛΗΝ ΑΛΛΟΙΩΣΙ ·
ὣς ὠραῖον τραπῆναι ·
ἀπο κόσμου εἰς ἄν . κ ~⁽¹⁾
ἀπὸ σαρκὸς εἰς πᾶν ·⁽²⁾
ΓΕΓΟΝΑ ἄμπελος ἄληθι
10 νῆ ἐν τῷ γένει ὑμῶν
ἵνα ὑμεῖς ἐν ἐμοῖ καρ
ποφορῆσῃτε . καρπῦς⁽³⁾

⁽¹⁾ κ(λι). — ⁽²⁾ πν(εγμ)λ. — ⁽³⁾ καρπ(ο)γς.

ΑΡΩΜΑΤΙΖΟΝΤΑΣ · ΘΗ
ΑΛ̄ΣΑΤΕ ΤΗΣ ΕΜΗΣ ᾹΜ
15 ΒΡΩΣΙΑΣ ΤΗΝ ΠΙΘ̄ΤΗ
ΤΑ · ΗΑΙ ΠΙΑΝΘΗΣΕΘΕ · ⁽¹⁾
ΕΓΩ Κ̄Σ · ⁽²⁾ Ὁ ΔΙΔΟΥΣ ΤΡΟΦΗ̄
Π̄ΑΧΗ ΣΑΡΚΙ · Τ̄ΑΥΤΗ̄
ΔΕ ὉΥ Π̄ΑΧΗ ΣΑΡΚΙ · ἌΛΛΑ
20 ΔΙΑΚΕΚΡΙΜΕΝΩΣ ΤΟΙΣ
ΦΟΒΟΥΜΕΝΟΙΣ ΜΕ ·
ΚΑΘΑ ΠΡΟΚΑΤΗΓΓΕΙΛΕ̄
Δ̄ΛΔ ⁽³⁾ Λ̄ΕΓΩΝ · Ε̄ΛΕΗΜΩ̄
ΚΑΙ ΟΙΚΤΕΪΡΜΩΝ Ὁ Κ̄Σ
25 ΤΡΟΦ̄ΗΝ Ε̄ΔΩΚΕΝ ΤΟΙΣ
ΦΟΒΟΥΜΕΝΟΙΣ ᾹΥΤΩ̄Ν ·

L. BARRY.

Juin 1907.

⁽¹⁾ ΠΙΑΝΘΗΣΕΘΕ, le n est en surcharge. — ⁽²⁾ Κ(ΥΡΙΟ)Σ. — ⁽³⁾ ΔΔ(ΥΙ)Δ.